

Homélie 28 février 2021 – Père Thierry Gallay

Frères et sœurs, les amis, arrivé deuxième dimanche de Carême où, comme chaque année, nous écoutons le mystère de la transfiguration du Seigneur comme une sorte d'étape lumineuse sur notre chemin de Carême, nous connaissons bien ce texte et je ne peux pas m'empêcher de succomber, entre guillemets, à la tentation. C'est bien le comble pendant le carême. Mais bon, succomber à la tentation de la parole de Dieu, c'est une bonne tentation, donc, celle de la première lecture du livre de la Genèse, appelée couramment le sacrifice d'Isaac par son père Abraham. Alors, comme chaque fois, le contexte, le contexte. Ce serait intéressant de lire de texte dans son entier. Ici, nous n'avons qu'un abrégé, si je puis dire. Eh bien, nous découvririons que les termes voir, regarder, lever les yeux reviennent à plusieurs reprises. Donc, ça veut dire qu'il nous faut chausser si je puis m'exprimer ainsi, les lunettes de Dieu en ayant pour image, elle vaut ce qu'elle vaut, les deux branches de ces lunettes de Dieu, c'est le mystère de son alliance, de l'alliance que Dieu a fait avec Abraham et cette alliance qu'on porte en son sein. Une promesse, promesse que Dieu a offert à Abraham de lui donner une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que et que cette descendance par Isaac nous dit le texte qu'une descendance portera ton nom. Contemple le ciel compte les étoiles, etc. Si tu peux les compter, telle sera ta descendance. C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom et nous trouvons cela aux chapitres 12 à 21 du Livre de la Genèse. Alors, au moment d'éprouver Abraham, Dieu lui rappelle cette promesse. Voyez la délicatesse du Dieu qui nous envoie la finalité et la leçon qu'il faut tirer de ce texte. Dans quelques instants, Dieu va lui rappeler sa promesse. Alors, dans un texte comme ça, il y a deux manières de le lire une manière païenne, de se dire mais comment Dieu peut-il demandé à sacrifier son fils ? Alors que le mot Isaac et le prénom Isaac veut dire l'enfant du rire ? Parce que Sarah aussi a rigolé, si je puis dire, a ri. Le jour où, vu son grand âge, elle serait enceinte, attendrait un enfant qu'Abraham aussi a ri. Voilà pourquoi Isaac veut dire l'enfant du rire. Alors, la manière païenne de lire ce texte de Dieu ne tient pas sa promesse. Il a donné un fils. Alors qu'Abraham était très vieux ainsi que sa femme, et lui demande maintenant de l'offrir en sacrifice. Qu'est ce que cela veut dire ? Que Dieu se contredit ? Ou est ce que Dieu s'amuse à jouer sur la sensibilité d'Abraham et sur son affection pour le faire souffrir ? Évidemment, il nous faut, comme je vous l'ai dit, nous avons chaussé les lunettes de Dieu. Et de lire ce texte dans la foi et nous en avons évidemment une interprétation tout à fait différente. Alors, ce qu'il faut savoir aussi dans ce contexte, c'est que ce texte a été écrit huit cents ans à peu près avant Jésus-Christ, alors qu'Abraham a vécu vers 1850 avant Jésus-Christ. Donc, tout le monde savait que les sacrifices humains, ce n'est pas du tout ce que demande Dieu. Du reste, ce Dieu ne peut pas accepter ça. Et il en a même pas horreur. C'est inconcevable que Dieu demande un sacrifice humain à tout le monde le savait. Bien sûr, et toujours dans

le prolongement du dieu qui prépare le cœur d'Abraham à cet épisode, à cette épreuve, il va l'appeler par son nom non pas de baptême ou de naissance. Son nom de naissance, plus exactement. Vous savez, nous l'avions dit il y a quelques dimanches, c'était à Abraham et Dieu va lui donner le nom d'Abraham. Et je vous avais dit à ce moment-là que lorsque Dieu change un prénom de naissance, c'est le signe que Dieu fait alliance avec cette personne dont il change le nom de naissance. Et la promesse de Dieu est une promesse de toujours à toujours. Voilà en gros le contexte. Et Abraham va donc prendre son fils unique. Dieu lui a dit que c'est par lui qu'il aurait une descendance. C'est sur Isaac que tous les espoirs reposent, si je puis dire. Et cela nous permet de nous arrêter quelques instants sur la foi d'Abraham. Il faut quand même se mettre à sa place. Dieu lui donne un fils. Dieu lui réclame ce fils. Mais il y a au milieu, bien sûr, cette promesse de toujours à toujours que Dieu a fait avec Abraham. Mettons-nous à la place d'Abraham, qui est en fait tiraillé, sans doute dans une incompréhension. Pas possible et donc chaussé les lunettes de Dieu, c'est regarder le tréfonds du cœur d'Abraham et de sa foi. C'est que, quoiqu'il arrive, Dieu a déposé une promesse dans le cœur d'Abraham. Et cette promesse s'accomplira. Et cette promesse est de lui donner une descendance par Isaac et non pas par un autre. Et croire, c'est ne jamais oublier que malgré tout ce qui peut arriver, malgré ce texte que nous lisons bien, le dessein de Dieu est un dessein qui est bienveillant parce que la promesse qu'il a faite et qu'il a scellé avec Abraham est une promesse de toujours à toujours, puisque c'est la promesse même de Dieu. Du coup, grâce à cette foi invincible et là, je vois une petite parenthèse rapide. Quand on dit que Abraham est notre père dans la foi, c'est bien parce que grâce à cette foi invincible, je ferme la parenthèse, cette foi d'Abraham va s'opérer un basculement comme j'aime à dire dans la parole de Dieu. Un tournant. C'est peut-être plus élégant, de dire tout bonnement tournant, unique et décisif qui va être franchi dans l'histoire de la révélation. Et quel est ce tournant ? Qu'Abraham noue par derrière. Bien sûr, il va découvrir que lorsque Dieu dit sacrifie, sacrifie-moi ton fils et ne dit pas tuer, cela ne veut pas dire la même chose. Offre-moi ton fils en sacrifice et non pas offre-moi ton fils pour le tuer. Ah, j'allais dire oui, c'est un tournant décisif parce qu'Abraham et nous. Derrière lui, si je puis dire, a découvert et nous découvrons que cela veut tout simplement dire fait vivre ton fils, mais sans jamais oublier que c'est moi qui te l'ai donné. Bien frères et sœurs. Réfléchissez et réfléchissons. Vous avez une famille. Vous avez des enfants? Vous ne donnez pas la vie? Pour vous même. Pour les garder sous cloche, pour en faire des petits Dieu vivants. Pour se les garder égoïstement. N'oubliez jamais que le don de la vie qui passe par l'homme et la femme dans un couple, c'est Dieu qui donne la vie puisque la vie est un cadeau de Dieu. Oui, voilà la grande découverte. N'oubliez jamais! Que les enfants que vous avez sont faits pour la plus grande gloire de Dieu et pour eux-mêmes et non pas pour vous. Entre guillemets, on dit il m'est arrivé souvent d'entendre telle ou telle famille à sacrifier son fils ou sa fille à la religion parce que il s'est fait prêtre ou est rentré ou la fit entrer au couvent ou dans la vie religieuse. C'est exactement la même thématique, il ne s'agit pas de tuer. Il

s'agit de renoncer à quelque chose? Pour quelque chose de plus grand. C'est exactement ça la foi d'Abraham, puisqu'il va avoir une descendance par Isaac, aussi nombreuses que les étoiles du ciel. Alors si je dis que ce tournant est décisif, c'est parce que désormais, on saura pour toujours. Ou à jamais que Dieu ne veut pas la mort de l'homme. Sous ce motif, mais plutôt qu'il vive. Alors. Parce qu'Abraham n'a pas quitté sa confiance dans la foi inébranlable qui est la sienne. Il veut réentendre. Avec cette fois ci, un regard nouveau avec les lunettes de Dieu. Réentendre la promesse dont il n'a jamais douté je te comblerais de bénédictions et je rendrai ta descendance aussi nombreuses que les étoiles du ciel. Puisque tu m'as obéi, toutes les nations de la Terre s'adresseront l'une à l'autre. La bénédiction par le nom de ta descendance vient encore aujourd'hui. Encore aujourd'hui, ces phrases du texte de La Parole de Dieu nous sont adressées. A chacun de nous. Alors. Fils d'Abraham, fils de la foi d'Abraham. Si nous croyons. À la promesse Seigneur, Dieu, que tu as fait à ton serviteur Abraham, et que cette promesse s'est réalisée quoi qu'il arrive. Parce que tout simplement. Seigneur, Dieu vous l'avait promis et vous êtes fidèles. Oui, nous pouvons être vraiment appelés fils d'Abraham dans la foi. Du reste, on fait allusion à Abraham dans la prière eucharistique numéro 1 lorsque nous célébrons l'Eucharistie. Amen.